

l'événement



cinq secteurs à explorer (1/5)

Filière auto : les enjeux d'une profonde mutation

Recruter une main-d'œuvre qualifiée : crucial pour un secteur impacté par la crise économique et la transformation de ses modes de production.

La crise ? Une réalité. Incontournable. Évidente. Et qui n'aura pas épargné le secteur automobile. Au contraire. Pourtant, pour les responsables de la Maison de l'emploi du Blaisois, « il convient, dès aujourd'hui, de valoriser ce secteur industriel. Parce qu'il continuera à produire les voitures propres de demain, tout en s'adaptant aux changements qui s'imposent : technologiques (exigences environnementales), économiques (surcapacités, délocalisations...) mais aussi humaines avec des transferts de compétences et une mobilité professionnelle plus incontournable que jamais ».

Atouts et initiatives sur le Blaisois

Directeur de Pôle automobile, Richard Kaminski, résume les deux défis existants. « Il faut, d'une part accompagner une démarche d'anticipation de promotion mise en place pour partie avec les États généraux de l'automobile et la charte de l'automobile ; et d'autre part, favoriser l'ancrage des industriels par le développement d'une



« Deux défis à relever simultanément » selon Richard Kaminski, directeur de Pôle automobile.

offre attractive de compétences nouvelles et spécifiques. »

Pour les uns, comme pour les autres, malgré les mutations incontournables, le secteur automobile restera bien présent dans le paysage industriel. Parce que nombre d'entreprises leaders résisteront. Y compris à une image négative liée aux récents plans sociaux, conséquences d'une crise sans précédent.

Paradoxalement, il convient d'ailleurs de souligner que le

secteur reste globalement un vecteur d'emplois significatif. Qui devrait, en outre, être confronté à un manque de main-d'œuvre lié aux départs en retraite dans les entreprises. À l'initiative de Pôle emploi, une « plateforme vocationnelle » proposera les outils d'aide au recrutement. « Différents métiers sont déjà recherchés » témoigne Ophélie Égrot, chargée de mission Emploi jeunes apprentissage de l'UIMM 41. « Et d'autres spécialisations, liées en

particulier aux normes environnementales, seront également rapidement prisées ».

Sécuriser les parcours

« Ensemble et avec le soutien de Pôle emploi et de la Mission locale notamment, nous souhaitons sensibiliser dans un premier temps les prescripteurs de l'emploi sur les métiers offerts par l'industrie automobile. Mais aussi les acteurs de l'éducation pour valoriser une filière qui offre des formations allant du bac pro à l'ingénieur. L'occasion pour les entreprises associées à notre démarche d'ouvrir leurs portes, afin de promouvoir leurs filières et faire connaître en direct leurs besoins. Par ailleurs, nous proposerons une approche de sécurisation des parcours professionnels pour les salariés » insiste encore Richard Kaminski.

Nul ne peut cacher des inquiétudes pour le court terme face à la crise. Mais des raisons d'espérer s'imposent, face aux mutations indispensables pour que la filière s'adapte à de nouvelles règles, économiques, environnementales et stratégiques...

••• Trois spécialisations très recherchées

Aujourd'hui, dans le secteur automobile, trois spécialisations en mécanique (avec compétences complémentaires en hygiène et sécurité) apparaissent particulièrement en tension, si l'on en juge par les offres d'emplois disponibles. Mais aussi eu égard aux difficultés rencontrées par les entreprises concernées pour trouver du personnel.

L'usineur réalise des pièces métalliques à l'aide d'outils (fraises, tours) à commande numérique ou traditionnelle. Qualité requise : minutie, aptitude aux calculs.

L'outilleur créé les outils qui vont servir à mettre en forme des métaux, des plastiques ou caoutchouc. Il faut être habile pour dessiner un plan (assisté par ordinateur).

Le conducteur de process pilote la ligne de fabrication. L'industrie automobile apprécie particulièrement les professionnels provenant de l'agroalimentaire ou du secteur de la cosmétique.



Différentes formations existent en Loir-et-Cher mais aussi dans les départements limitrophes, préparant des diplômés allant du CAP au BTS.

Travailler en équipe, s'adapter à des horaires variables, être autonome sur son poste

de travail sont des atouts pour être recruté, formé et évoluer dans ces métiers.

Cinquante-cinq postes sont aujourd'hui à pourvoir en Loir-et-Cher.

(Photo NR, Jérôme Dutac)

le chiffre

816

C'est le nombre d'offres d'emplois dans l'industrie automobile qui furent proposées sur le bassin de Blois en 2009. Plus précisément, 475 offres le furent dans les métiers d'usinage et outillage (pour des titulaires de diplômes allant du CAP au bac) ; 189 offres dans les métiers de conduite de process (CAP à bac). Et 152 offres dans les métiers de la conception industrielle et de l'encadrement (bac + 2 à ingénieur).

pratique

Les formations

En usinage, outillage et conduite de process : du CAP au BTS

En Loir-et-Cher : lycée Augustin-Thierry à Blois ; Lycée Ampère à Vendôme ; AFPA de Blois ; Romorantin, GRETA Loir-et-Cher : CAP réalisation en chaudronnerie industrielle du 6 novembre 2010 au 12 juin 2011 ; Blois, AFPA, formation d'agent de fabrication industrielle, en octobre et novembre prochains.

Renseignements auprès de Pôle emploi Blois Lyautey 29, rue du Maréchal-Lyautey 41000 Blois

Hors département : CFAI La Chapelle-Saint-Mesmin (Loiret) ; CFAI d'Amboise ; AFPA de Tours ; GRETA d'Amboise ; Lycée Sainte-Croix Sainte-Euverte à Orléans

Contacts

La Maison de l'emploi du Blaisois, 15 avenue de Vendôme, 41000 Blois. maisondelemploiblois@orange.fr www.maison-emploi-blaisois.com

demain

L'insertion par l'activité économique

L'insertion par l'activité économique (I.A.E.) peut s'avérer être un tremplin sérieux et déterminant pour accéder à un emploi durable.

Présentation des seize structures qui, dans le département de Loir-et-Cher, œuvrent pour la réinsertion professionnelle.